



Bulletin N 23-Février 2015

ASSOCIATION FRANCE - GRECE DE L'YONNE

Siège social : IKONA
8 route d'Auxerre
89380 APPOIGNY

EDITORIAL

Voici un numéro très spécial ! Non seulement par un nombre de pages inhabituel mais également par son contenu dont l'essentiel est consacré au voyage en Grèce du Nord que nous avons organisé cet automne. Entre le programme détaillé et les témoignages que nous livrons, on conçoit que les étapes et visites qui se sont succédé, parfaitement organisées, ont fait de ce voyage un moment très particulier qui restera longtemps dans les mémoires. Encore un grand merci aux organisateurs d'Ikona et aux responsables d'Athéna.

Selon une habitude maintenant bien établie, ce n° du bulletin reste le miroir de toutes les activités et événements de l'association, et rappelle les prochains rendez-vous à ne pas manquer : nous nous retrouverons dès le mois de mars à Champs-sur-Yonne pour le bal folk porté par Anne, puis en avril pour le traditionnel rallye pédestre, cette année à Saint-Bris-le-Vineux où nous serons accueillis par Jacques.

Et n'oublions pas ce qui nous réunit et nous motive, notre amour de la Grèce et de son peuple qui traverse encore et toujours des épreuves difficiles. C'est notre façon à nous d'être solidaires et de rappeler qu'au sein de notre belle Europe, chaque pays doit porter l'autre par et pour les valeurs qui nous rassemblent.

Fabrice Henrion

SUR VOTRE AGENDA

Vendredis : 13 et 20 mars, 3 et 10 avril, 15 et 22 mai, 5 et 19 juin 2015 : danses 18/20h. Maison de quartier Piedalloues, Auxerre

Samedi 14 mars : Bal de la Méditerranée, salle de Champs-sur-Yonne, à partir de 19 h
Musique vivante avec deux orchestres.
Boisson et restauration rapide.
Renseignements au 03 86 42 34 29 (en soirée)

Dimanche 12 avril : Rallye pédestre à St-Bris-le-Vineux. RDV à 9 h devant la salle communale.
Thème : Femmes remarquables, grecques ou non

Mercredi 2 décembre à 18h 30 : conférence (avec UTB et SAMA) de Delphine Lannaud : Les pièces grecques du musée Saint-Germain. Salle de Conférences de l'Abbaye St Germain.

Samedi 23 janvier 2016 : Stage danse et repas à Vaux

L'A.G. de l'association a eu lieu **le samedi 10 janvier 2015** à Auxerre. Le quorum était atteint avec 33 présents et 17 pouvoirs.

Rapport moral sur les activités 2014 :

- AG du 07/01/14 à Champs sur Yonne, après le passage de la périodicité de notre association à l'année civile.

- Danse et repas à Vaux le 01/02

- 3 Conférences de MM A. PETION, G.BURGEL et R. LE-GRAND

- Rallye du 15/05/14 à Saint-Aubin-Châteauneuf

- 2 Bulletins, les numéros 21 et 22

- **Voyage de 43 personnes en Grèce du Nord en septembre**

- Stages de danse à Auxerre.

Rapport moral et financier adoptés.

Pas de nouvelle candidature présentée à cette AG mais Christian quitte le CA pour des raisons personnelles.

Le montant des cotisations est inchangé.

Pensez au renouvellement des cotisations pour 2015 (voir page 15)

Romain Legrand, étudiant en médecine et grand voyageur, tomba amoureux du côté sauvage et accueillant de l'île d'Ikaria, apprit qu'elle avait le qualificatif de « Blue Zone » employé pour définir un de ces endroits dans le monde caractérisé par la longévité exceptionnelle de ses habitants. Il avait trouvé son sujet de thèse ! Il lui fallait entreprendre une grande enquête auprès des nonagénaires habitant dans la partie nord de l'île. Il l'effectua en 2012 et 2013, interrogea 88 sujets avec une moyenne d'âge de 93 ans et soutint sa thèse en avril 2014. Il nous la présenta dans **une conférence intitulée Pourquoi vit-on plus longtemps dans l'île d'Ikaria ? en novembre 2014** « *Les facteurs qui pourraient l'expliquer sont le maintien d'une activité physique régulière et d'intensité modérée en plein air tout au long de la vie, la présence d'un réseau social développé et l'adhérence à la diète méditerranéenne. Les facteurs environnementaux seraient l'exposition à de faibles doses de rayonnements ionisants et la qualité de l'air.* »

Nous avons pu assister en direct, grâce à des vidéos, à plusieurs entretiens de ces nonagénaires pétulants de vie et de réparties face aux questions du jeune médecin.

La fête à Vaux fut une nouvelle réussite avec un peu moins de 80 personnes, notre maximum !

La présence de Bob, un Corfiote a apporté beaucoup au stage de danse de l'après-midi et on a eu droit à un petit spectacle le soir.

Le quiz était préparé cette fois par Anne et Roger et comportait quelques caricatures d'actualité à compléter.

Les photos devaient montrer des plantations en pot décorant les maisons grecques et nous avons surtout pensé à des pots « de récupération ». Mais les fleurs ont plus attiré l'assemblée et vous verrez les photos gagnantes.

Le buffet toujours bien fourni avec 8 entrées, 3 plats et 4 desserts. Vous retrouverez deux recettes page 15.

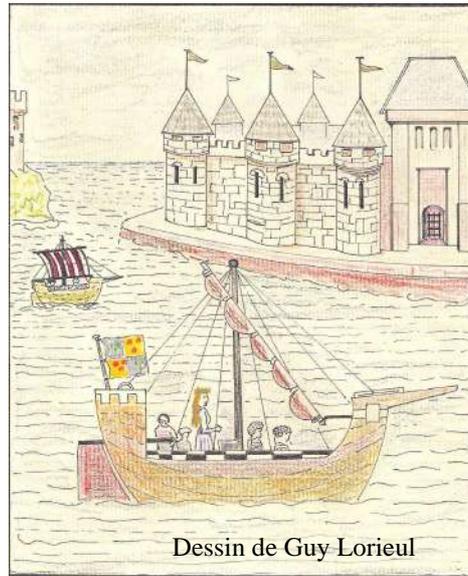
L'année prochaine, le rendez-vous sera le 23 janvier et le concours portera sur les 2/3 roues / transport insolite. Préparez vos photos dès votre prochain voyage en Grèce.



L' ASSOCIATION

Après la conférence de Romain Legrand, M. R. Girard nous propose de lire ou relire le livre de Jacques Lacarrière : **L'envol d Icare**, éd Seghers 1993

Les adhérents Ikona inscrits au voyage qui a eu lieu du **18 au 25 septembre 2014**, sont revenus enchantés et se sont retrouvés au restaurant grec *les éliés* le 7 décembre pour regarder leur photos et échanger leurs impressions. L'une des voyageuses, C. Bayard m'a confié son carnet de voyage. Je l'en remercie et vais le distiller tout au long des pages.



A la suite du *bull n°20* d'octobre 2013, Guy Lorieul écrit au sujet de Pierre II de Courtenay (1165-1219) : *sa première épouse Agnès Iere de Nevers décède en 1192 ou 1193 et il se remarie avec Yolande de Hainaut en 1193. Elle avait rejoint Constantinople directement pendant que son mari se battait à Durazzo.*

Arrivée à Constantinople de Yolande de Hainaut, épouse de Pierre II de Courtenay

Mon ami **Guy Lorieul** nous a quittés subitement le 24 novembre 2014 à l'âge de 84 ans et c'est avec beaucoup d'émotion que je feuillette l'album des souvenirs. Collègue de travail de son épouse Luce en région parisienne j'essayais de les suivre à la course à pied dans le Bois de Vincennes et dans des randonnées à Fontainebleau mais je préférais nos ballades chez les bouquinistes ou chez Drouot.

En retrouvant mes amis à Auxerre j'ai pu rejoindre votre association et partager mon amour de la Grèce.

Chaque visite était l'occasion de sillonner ensemble votre belle région et d'enregistrer de nouvelles photos. Mais c'était surtout le moment de regarder Guy travailler sur son établi. Il avait toujours un ouvrage en cours de réalisation. Travail de patience que la reliure, la gravure et la dorure. Travail d'artiste et de créateur où le temps ne comptait pas. Par deux fois, à la maison de quartier des Piedalloues, il avait participé à l'Objet du mois, inlassable sur les techniques de son art et tellement désireux de partager ses connaissances.

Formé à l'Ecole Estienne, apprenti doreur chez Martinaud quai des grands Augustins, apprenti puis ouvrier chez Jean-François Barbance rue Dauphine, il avait passé en 1961 le concours pour entrer aux Ateliers départementaux de Montreuil créés en 1888 dans le but de réhabiliter des accidentés du travail, atelier unique de 230 personnes pratiquant la reliure et la dorure, travaillant pour l'Administration et les Grandes Ecoles jusqu'à sa retraite en 1990.

Son cadre de travail était magique, une grande baie vitrée donnant sur les douces collines jusqu'à l'horizon, un pan de mur rempli de fers à dorer, un autre de revues, dictionnaires et encyclopédies, un autre occupé par une presse, d'autres volumes et quelques reproductions photographiques de ses réalisations.

Guy c'était le goût du métier, l'amour du bel ouvrage, une immense curiosité, une force tranquille, un bonheur de vivre.

E. Robert

LE VOYAGE

Itinéraire

(Voyage concocté par Elisabeth et Patrick Comode et réalisé par l'Association Athéna : www.athenavoyages.com)

Jour 1 : Paris-Thessalonique - Korinos

Envol de Paris Roissy pour Thessalonique par vol direct Aegean à 20h et arrivée à 23h45. Accueil et transfert à l'hôtel à Korinos. Nuit à Korinos.

Jour 2 : Vergina et Pella

Départ le matin en bus pour la visite de Vergina, première capitale du royaume de Macédoine : palais, théâtre, tombe de Rhomaïos, tombes royales. Continuation vers Pella. Visite de la ville natale d'Alexandre : l'Agora et le musée. Déjeuner à Vergina. Retour à Korinos en fin de journée. Dîner et nuit à Korinos.

Jour 3 : Les Météores

Route pour Kalambaka. Arrivée aux Météores, site grandiose d'où émergent 24 vertigineux pitons rocheux sur lesquels s'isolèrent les premiers ermites. Tour complet du site et visite de la métropole (VI^e - XIII^e s.). Déjeuner à Kastraki. Visite d'un ou deux monastères. Retour en fin de journée à Korinos. Dîner et nuit à Korinos.

Jour 4 : Dion et le mont Olympe

Départ en bus pour la visite de Dion, capitale religieuse des Macédoniens, au pied de l'Olympe, cité, bains, sanctuaires, théâtre, musée. Déjeuner à

Litochoro. L'après-midi, promenade dans le village et marche possible au pied du mont Olympe. Retour en fin de journée à Korinos. Dîner et nuit à Korinos.

Jour 5 : Thessalonique

Départ en bus avec votre guide local pour une journée de visites à Thessalonique. Visite de la ville haute, le musée Byzantin et les églises, Ossios David, Aghios Dimitrios, Aghia Sophia, le front de mer, la tour Blanche... Déjeuner à Thessalonique. Retour en fin de journée à Korinos. Dîner et nuit à Korinos.

Jour 6 : Thessalonique - Ouranoupoli

Départ le matin pour Thessalonique. Avec votre guide local, visite du musée archéologique, l'Arc de Galère. Déjeuner à Thessalonique, fin des visites et départ pour Ouranoupoli. Dîner et nuit à Ouranoupoli.

Jour 7 : Croisière autour du Mont Athos - Thessalonique

Excursion en bateau sur la côte du Mont Athos. Déjeuner à Ouranoupoli et retour à Thessalonique. Dîner et nuit à Thessalonique.

Jour 8 : Thessalonique - vol Thessalonique - Paris

Matinée libre à Thessalonique. Déjeuner libre. 14H30 : Transfert de l'hôtel pour l'aéroport en bus. Décollage pour Paris à 15 h 30.

Du 18 au 25 septembre 2014, moi, Lucette Royer, française, suis devenue grecque par la langue. L'association IKONA m'a fait l'honneur et le privilège d'être l'accompagnatrice et la traductrice pour le voyage en Grèce du Nord organisé brillamment par E. et P. Comode.

J'ai été les yeux et les oreilles de chacune et de chacun, filtrant les messages et les transmettant en grec, aux tavernes, aux boutiques, aux hôtels, à la poste, aux musées, etc...

Quarante trois personnes représentent un grand groupe, mais non, d'un regard circulaire je savais que chacun était présent, à sa place dans le confortable car qui, conduit par notre excellent « Stélio », nous transportait vers des lieux magiques.

Réussir un voyage, c'est créer une ambiance, informer du déroulement de la journée, expliquer les sites antiques, rappeler les horaires et s'assurer que personne ne se sente isolé. Très rapidement, j'ai senti le groupe uni, n'ayant pas vraiment besoin de moi, simplement rassuré de ma présence « grecque ».

Pour créer une ambiance, Michael a animé une soirée danses. C'était magique, quelques danseurs ont donné le départ, et peu à peu, c'était trente personnes qui n'ont cessé pendant deux heures de suivre la chorégraphie dirigée par « Maître Vassiliou ». Avec mon amie Elisabeth, nous nous sommes imaginées dansant avec nos très jolis costumes crétois. Un clin d'oeil au Sud de la Grèce.

Les photos que chacun se montrait, les souvenirs de précédents voyages en Grèce, pour certains partagés avec d'autres, la cuisine typique et le tout premier voyage pour un des membres ont façonné, cimenté et embelli ce périple en Grèce du Nord.

L'ouzo était à l'honneur à l'apéritif scellant le « Καλωσ ηλθατε » -*Bienvenue*- et appelant à un futur voyage en Grèce que nous aimons tant et qui nous réjouira toujours.

L'or dans l'antiquité

Pendant notre voyage en Grèce du nord, nous avons visité plusieurs magnifiques musées où nous avons été mis en présence de remarquables collections. Ce qui m'a le plus étonné ce sont les merveilleux objets en or, datant pour certains du 6ème siècle av JC ! Objets qui ne dépareraient pas les vitrines des grands orfèvres contemporains.

Il y a 2500 ans les Grecs connaissaient parfaitement toutes les techniques pour travailler le métal jaune. Pourtant, ils n'étaient pas les premiers : le premier objet en or, connu à ce jour, fabriqué par l'homme, est daté du 5ème millénaire av JC !!!

Faut-il s'en étonner ? Je ne le pense pas. Voici quelques explications.

Métal « à part », l'or a toujours fasciné. On trouve ce métal à l'état **natif** sous formes de pépites ou de paillettes c'est-à-dire à l'état pur. Sa belle couleur jaune brillant permet de le remarquer immédiatement.

Métal inaltérable, il ne s'oxyde pas et résiste pratiquement à tous les acides, il fond à 1064°C. Sa densité est de 19,3g par cm³ (plus que le plomb : 11,35g par cm³), il est très ductile et très malléable ; par « **battage** » on peut obtenir des feuilles de 1/10ème de micron d'épaisseur : avec 1g d'or on peut fabriquer une feuille de plus de 1m² ! (pour redorer le dôme du panthéon il n'a fallu qu'un lingot de 12kg).

Le métal jaune a donc pu être fondu, martelé, filé, ciselé etc... sans difficultés.

Tout ceci fait, qu'avec le cuivre, c'est le premier métal utilisé et travaillé par l'homme. Sa rareté l'a fait considérer comme le « métal des dieux ».

Mais revenons aux Grecs. Comment l'obtenaient-ils ? Ils pratiquaient l'**orpaillage**, technique artisanale qui consiste à mettre les alluvions d'un cours d'eau aurifère dans une **battée** (sorte de cuvette) et de les laver : petit à petit, l'or, plus lourd, se dépose au fond de l'ustensile.

Où trouvaient-ils l'or ? L'endroit le plus connu se situe en **Lydie** royaume du roi **Crésus** (561-546 av JC) dans la rivière **Pactole**. Cette région appartient de nos jours à la Turquie (aux environs de Pamukalé). Ce roi célèbre par son immense richesse, « inventa » la première monnaie, les **Créséides**.

C'est de là que viennent les deux fameuses expressions :

1° « **être riche comme Crésus !** » de nos jours on dit plutôt : « **pété de thunes !** »

2° : « **toucher le pactole !** » gagner le gros lot !

De plus, certains historiens modernes relient la légende de la toison d'or en Colchide (l'actuelle Géorgie), à la recherche de l'or, effectuée grâce au passage des alluvions aurifères sur des toisons de moutons.



Il n'y a pas que les Grecs qui ont utilisé l'or, toutes les civilisations antiques l'ont fait ; Voici quelques exemples :

– *Les Egyptiens* : Ceux-ci considéraient l'or comme la chair des dieux et l'utilisaient, entre autres, dans différents rituels funéraires : le plus célèbre exemple est le sarcophage et le masque mortuaire en or massif de **Toutankhamon**, cependant aucune monnaie en or n'a été frappée en Egypte.

– *Les civilisations précolombiennes* : toutes employèrent de l'or et ont maîtrisé toutes les techniques pour le travailler. Associé aux divinités solaires, il était assimilé au soleil dont il conservait l'éclat.

– Malheureusement il ne reste que peu de choses issues de l'orfèvrerie aztèque et maya : tout a été pillé par les conquistadores au 16ème siècle et fondu au profit des rois d'Espagne et, d'après la légende, les Incas auraient eu le temps de cacher une partie de leur trésor dans un endroit qui reste à découvrir. Pas de monnaies non plus.

– *Les Celtes* : Eux aussi, en même temps que les Grecs, s'intéressent à l'or, mais en plus de l'orpaillage, ils exploitent des mines à ciel ouvert et en galeries ; des fouilles ont révélé ce genre d'établissements dans le Limousin. Le métal est destiné aux parures et à la frappe de monnaie. Ceci va éveiller la convoitise des conquérants romains. César va dépouiller la Gaule de son or.

– D'après l'écrivain **Plin**e, on sait que les Romains tiraient 6500kg d'or par an des mines ibériques et gauloises.

Ce qui va conduire les Celtes à détruire leurs installations aurifères !

J'arrête là ma description : les Chinois et les Indiens se servaient aussi d'or mais, je l'avoue, je me sens moins concerné !

Pour conclure, on voit que, depuis la nuit des temps, l'or fait rêver.

A propos, en plus de l'or des Incas, le trésor de Toulouse et le trésor des Templiers restent à découvrir...

A Petion

SUR LES TRACES D'ALEXANDRE LE GRAND EN MACEDOINE

Aurions-nous choisi cette destination de voyage, il y a quelques années ??

Longtemps, seuls le Péloponnèse et Athènes ont attiré tous les regards, tous les chercheurs, tous les mécènes.

La Macédoine, elle, avait peu été explorée. De ses forêts, ses plaines, ses rochers n'émergeait aucune colonne digne d'intérêt. Personne n'avait idée de la richesse et du raffinement extraordinaires de la Macédoine antique.

Et puis ... à la fin du XXème siècle, **une incroyable découverte** va bouleverser les champs des connaissances, à Vergina entraînant à son tour d'autres recherches, d'autres découvertes où Alexandre le Grand (- 356,- 323) est partout présent

C'est **Alexandre, jeune roi combattant hors pair**, stratège redoutable, dont la légende s'est emparée de son vivant, qui permet au royaume du Nord de la Grèce :

la Macédoine de retrouver la place qu'elle occupait dans le monde antique aux IV et III siècles av.J.C.



Alexandre est né à **Pella**, comme son père Philippe **II, roi de Macédoine**

Les origines de cette cité sont peu connues. On pense que les premières constructions au cœur de cette plaine fertile dateraient du Ve s.av.J.C. Pella était reliée à la mer par un canal de 22 km.

Portrait d'Alexandre , IVème siècle av.J.C. , musée de Pella

Au IVe s.av.J.C, c'est la plus grande ville de Macédoine, construite selon un plan en damier, ce qui permettait l'agrandissement constant de la cité en plaine. La route du port arrivait tout droit à l'agora au cœur de la ville, facilitant contacts et commerce. Un système très sophistiqué permettait à chaque maison d'être alimentée en eau.

Cette capitale du royaume comprenait un palais, une salle du conseil, un sanctuaire, un lieu de rassemblement de l'armée...C'était aussi le siège du trésor du royaume où l'on frappait de la monnaie.

*Fils de Philippe II et d'Olympias, princesse d'Epire, Alexandre voit le jour en juillet 356 avant J.C à Pella, la capitale du royaume de Macédoine. **Sa mère le convainc qu'il est le descendant de Zeus** par son père et d'Achille par elle-même. Le jeune Alexandre a pour précepteur illustre Aristote, Grec de Chalcidique, qui l'initie à la culture grecque. Il découvre les héros de l'Illiade, auxquels il rêve de ressembler. Il est intelligent mais aussi doué de bonnes qualités physiques.*

A la mort de son père, Alexandre monte sur le trône à l'âge de vingt ans.

Il vit peu à Pella qui reste la capitale mais il fait construire pour ses amis de vastes villas dont on imagine la splendeur et la superficie en admirant les mosaïques au sol. La villa dite de Dionysos, 3160 mètres carrés est l'une des plus grandes de la ville.

Généreux, Alexandre respecte la coutume d'offrir des couronnes en or, comme on en voit dans les grands musées, à ses proches.

Les fouilles continuent à Pella, les archéologues concentrent actuellement leurs efforts sur l'acropole afin de mettre à jour le palais où Alexandre est né.

Toutes les découvertes récentes ont été magnifiquement mises en valeur dans le nouveau musée de Pella



Le groupe a été impressionné par la richesse de ce « petit » musée : mosaïques, plâtres muraux, sculptures, figurines, pièces de monnaie couronnes en or, armes, objets divers de la vie quotidienne qui témoignent tous d'une forme avancée de civilisation.

Une mosaïque en galets de la maison de Dionysos.

Alexandre et Vergina

Cette autre ville fut longtemps la capitale politique de la Macédoine, on sait que c'est à cet emplacement que **Philippe II** fit construire un palais gigantesque dont il de reste que les fondations (tremblement de terre).



A côté du palais, se trouve un théâtre. C'est là que Philippe II a été assassiné, lors du mariage de sa fille en – 336.

Alors Alexandre devient roi.

Vergina, c'est l'incroyable découverte de plusieurs tombes royales contenant un trésor funéraire sans équivalent dans le monde hellénique.

Entrée du musée au cœur du tumulus qui protégeait les tombes royales

LE SITE DE VERGINA est classé comme patrimoine mondial par L'UNESCO .

Les plus anciennes tombes datent du XI^e s. av. J.C.

Un important groupe de tombes des VI^e et V^e siècles av. J.C., appartenant aux membres de la dynastie macédonienne ou de leur cour, se trouve au nord-ouest de la ville antique.

Le plus impressionnant monument funéraire est le Grand Tumulus, une colline artificielle de 110 m de diamètre et de 13 m de hauteur, sous lequel ont été découvertes quatre tombes royales exceptionnelles.

Deux des tombes étaient demeurées intactes depuis l'Antiquité, et contenaient de magnifiques offrandes funéraires.

Dans la tombe II, un corps a été trouvé dans un riche coffre d'or pesant environ 11 kg ; ces restes ont été identifiés comme ceux de Philippe II (le crâne trouvé dans la tombe présentait une blessure à l'œil droit faite lors d'une bataille – mentionné dans des textes anciens) .

Le site de Vergina est un site immense où il n'est pas toujours facile de se repérer car les ruines sont très dispersées.

Le musée de conception moderne est de lecture assez facile : on a reconstitué ce trésor funéraire le long des vitrines du musée.

Nous avons admiré : le trésor retrouvé dans la tombe de Philippe II, une collection de masques, des bijoux en or, des couronnes royales de feuilles de chênes ou de myrte, des armes royales, des coffrets ornés de l'emblème de la Macédoine (soleil à 16 rayons), des reproductions de fresques (enlèvement de Perséphone par Hadès)..



Diadème en or à décor végétal

Alexandre à Dion

La visite de Dion (commentée dans un autre article) a été à nouveau l'occasion de retrouver Alexandre. En effet, vainqueur des Thébains, en - 336, Alexandre de retour à Pella brûle de partir en Asie, se rend à Dion, capitale religieuse. Il fait célébrer des jeux scéniques en l'honneur de Zeus et des muses en compagnie des proches qui l'accompagneront dans sa folle expédition en Asie.



Les traces d'Alexandre à Thessalonique

Thessalonique fut fondée par [Cassandre de Macédoine](#) en -315, et baptisée ainsi en l'honneur de sa femme à qui il offrit la ville en gage de son amour. Le nom de Thessalonique, fille de Philippe II de Macédoine et demi-sœur d'Alexandre le Grand, provient de la contraction des mots Θεσσαλών (Thessaliens) et νίκη (victoire), en commémoration de la victoire des Macédoniens sur les habitants de [Phocide](#) avec l'aide des Thessaliens.

Statue équestre d'Alexandre sur le front de mer

Le musée archéologique de Thessalonique est le plus vieux musée de Grèce du nord, c'est l'un des plus riches de Grèce mais aussi l'un des plus modernes grâce à sa muséographie spectaculaire. Il y abrite les découvertes archéologiques de toute la Macédoine, en particulier celle de la période de Philippe II de Macédoine et de son fils Alexandre.



Brasseret à têtes de bouquetin en or

Ce voyage au cœur de la Macédoine nous a permis de découvrir des richesses incroyables.

D. Baillot

Au nord de la Grèce, à la frontière entre la Thessalie et l'Épire, existent des montagnes en forme de pain de sucre d'une teinte grise avec des monastères construits à leur sommet. Ces monastères sont comme suspendus en l'air d'où le terme de **météores**.

Ces monastères cénobitiques restent des hauts lieux du monachisme orthodoxe, malgré les ravages du temps et des hommes, et, malgré les nombreux visiteurs qui s'y rendent.

Géologie – Géographie

Il y a près de 60 millions d'années au tertiaire, coulait un grand fleuve, le Pénée ou Pinios, qui venait du nord et arrivait dans un très grand lac, la plaine actuelle de Thessalie, puis allait vers la mer. Il charriait des sédiments qui se sont déposés dans le fond du lac. Suite à des mouvements telluriques variés, le massif montagneux situé à l'est s'est ouvert et a laissé passer ce fleuve qui a créé une véritable brèche, séparant maintenant le mont Olympe au Nord et le mont Ossa au sud. Ce sont les gorges du Tempé longue de 5 km L'Ascension de la plaine de Thessalie associée à cette brèche à l'est ont fait baisser le niveau du fleuve et du lac, produisant une érosion gigantesque de ces dépôts alluviaux sédimentaires, et laissant apparaître des massifs en pain de sucre. Ce sont les Météores, formés de grès et de conglomérats très durs, qui ont résisté à l'érosion de l'eau du fleuve.

Les Météores sont bordés au nord par les montagnes de l'Épire, en face d'eux se trouve la montagne Koziakas. Ils surplombent la ville de Kalambaka qui est sur la route des villes de Trikala et Larissa, au sud. Elles font partie de la grande plaine de Thessalie, riche en cultures céréalières.

Histoire du site

Occupation :

L'occupation remonte au XI^e siècle par des moines cénobites qui vivaient dans des grottes naturelles à flanc de rocher, comme des oiseaux accrochant leur nid au-dessus du vide. Ces moines se rassemblaient le dimanche pour assister à l'oraison dans une église, encore présente aujourd'hui, l'église de Doupiani, en contrebas du monastère Saint-Nicolas d'Anapafsa. Cette communauté avait un primat ou higoumène, elle s'appelait l'Ermitage de Doupiani.

Après l'année 1350, les moines abandonnèrent leurs cavernes pour monter au sommet des montagnes du fait du banditisme local des Turcs et des Albanais. La majeure partie des monastères a été construite au XIV^e, d'autres furent rénovés ou reconstruits au XVI^e siècle, qui fut la période d'épanouissement du monachisme des Météores. Les monastères étaient 24. Il en reste 6 en état, actuellement. Leur destruction est due aux effets du temps et des hommes avec les différentes occupations.

Citons, par exemple, la mort légendaire du prêtre Thymios Vlachavas, martyrisé par Ali Pacha en 1809, qui fut un héros de la résistance à l'occupation ou encore le saccage du monastère du grand météore en 1618 par le pacha de Ioannina Arsan-bey.

Pour monter au sommet et pouvoir s'installer, les moines faisaient l'ascension avec des échelles en cordes suspendues, cela n'était guère pratique, voir impraticable pour certains moines devenus invalides. Il fut construit des tours pour y installer un système de levage avec une corde qui s'enroulait autour d'une poutre en bois qui tournait grâce à deux moines. Il y avait un filet au bout de cette corde pour monter homme et matériel. On dit que l'on changeait la corde que quand elle cédait ... Le système est gardé actuellement pour monter des lourdes charges.

Depuis le XX^e, ont été installés des escaliers pour accéder aux monastères.

Les différents monastères :

On en a visité 2 : le Grand Météore ou monastère de la Transfiguration et le monastère de Saint Etienne (Agios Stefano).

On verra en passant Varlaam, Agios Nikolaos Anapafssas, Roussanou, et Agia Trias.

Remarques générales sur les monastères :

Ils ont tous été occupés au départ par un moine anachorète en recherche de plus de solitude, puis s'est constituée une communauté cénobitique au XVI environ.

Le monastère est dédié à un saint ou au créateur de celui-ci.

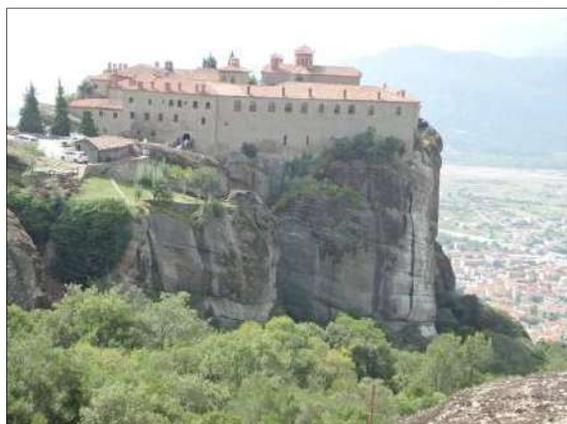
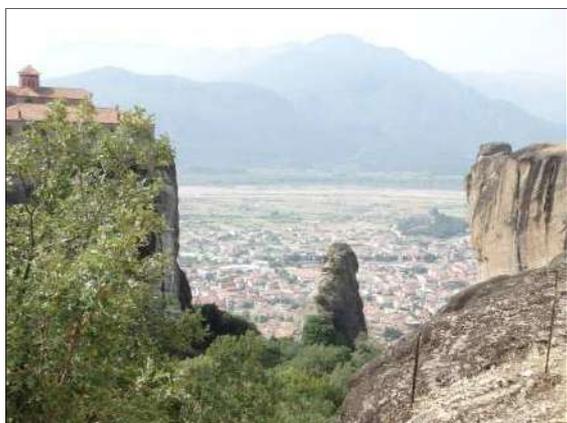
Il est constitué de différents bâtiments : une église ou **katholikon** associée ou non à des chapelles, un réfectoire souvent transformé en musée, une cuisine, un cellier, une bibliothèque, des cellules d'habitation, des espaces de plantation en fonction de la place, une réserve d'eau de pluie et, bien sûr, la tour d'accès avec le système de montée du filet (vrizoni).

Le katholikon est de style athonite. Il a une forme de croix. On entre par le vestibule ou narthex, souvent de forme cubique, surmonté d'une coupole avec des conques de tout côté.

Puis il y a la nef plus ou moins longue se terminant par un espace cubique surmonté d'une coupole. Le transept est formé de deux chœurs qui donne à l'église la forme en croix. Après la nef, il y a le sanctuaire, séparé de celle-ci par un mur en bois sculpté appelé iconostase. Tous les murs sont généralement recouverts de fresques reprenant la vie du christ, de la vierge, des saints et des martyres. On a pu identifier certains peintres hagiographes selon le style.

Un musée présente les pièces très anciennes et rares comme des manuscrits, de l'orfèvrerie, des icônes portables, des vêtements et autres épitaphes (nappe d'autel).

P. Comode



Jour 3-Les Météores :

Nous prenons la route pour Kalambaka.

A travers des paysages mornes mais aussi fertiles et sauvages, nous gagnons des sites inoubliables.

L'arrivée aux Météores, site grandiose puis acrobatique d'où émergent 24 vertigineux pitons rocheux sur lesquels s'isolèrent les premiers ermites est impressionnante.[...]

Nous visitons deux monastères :

Saint Stephanos ou Aghios Stephanos, à 575m (Saint - Etienne) et Monastery of Holy Trinity of de Transfiguration (Grand Météore).

On entre dans ce petit monde par la bourgade de Kalambaka, un peu agitée par les haltes des touristes et les dernières emplettes des randonneurs.

Les sanctuaires sont tous au Nord de la ville : 6 étapes disséminés sur un circuit de 20 kms, chacun a son atmosphère.

Prévoir des tenues « décentes » c-à-d couvrantes mais à l'exclusion du pantalon pour les femmes.

Aghios Stefanos ou monastère St-Etienne est encore habité par des nonnes où les offices sont encore dits, le vertige est aussi au rendez-vous...

Le plus grand monastère des Météores occupe une enclume grise qui culmine à 620 m. On y accède par des escaliers à flanc de roc, aux vues superbes. Grand Météore est le plus haut placé et le plus riche comme en témoignent les prestigieux objets liturgiques et la valeur des icônes que renferme son trésor. L'édification a été entamée en 1518 ...

C.Bayard

DION, UN SITE MAGIQUE.

Ce site est situé au pied du mont Olympe, il doit son nom à sa première destination, ce fut à cet endroit qu'Archéalos mit en place des jeux athlétiques et scéniques en l'honneur de Zeus (Διος en grec) et des muses.

Ce qui frappe le plus, lorsqu'on découvre ce site, c'est l'abondance des espaces verts traversés ou bordés par des espaces aquatiques, et cela même, sous la grosse chaleur des mois d'été. C'est malheureusement par une crue du fleuve Baphyros que Dion a été détruit et oublié pendant des siècles.

Dans cet espace se trouvent les différents sanctuaires. Le plus ancien est celui dédié à Déméter, on y trouve des éléments datant du VI av. J.C. qui ont été remplacés à la fin du IV av. J.C. Le sanctuaire d'Isis, situé à côté du fleuve a d'abord été consacré à Artémis Eileithya, puis à Isis dès le II av. J.C. jusqu'au III ap.J.C.

Le sanctuaire d'Asclépios fondé au IV av. J.C. a été utilisé jusqu'au III ap.J.C., il reste de nombreux éléments qui surgissent au milieu des herbes et qui donnent l'impression que nous pourrions encore voir une procession. Citons encore le théâtre hellénistique reconstruit, car il est à nouveau utilisé pour présenter des œuvres d'Aristophane qui en a créé quelques-unes à cet endroit il y a ... 2400 ans.

A côté de l'emplacement de ces sanctuaires, on entre dans la cité habitée de Dion, protégée par des remparts. Ceux-ci ont été construits à l'époque de Cassandre, c'est-à-dire, au IV av.J.C., puis reconstruits à différentes reprises jusqu'au IV ap.J.C..

A l'intérieur de ces remparts de 2624 mètres, il reste d'importantes traces de la cité romaine, des bains avec thermes et théâtre, une basilique épiscopale, un espace commercial, et des villas d'habitation où on peut voir la superbe mosaïque représentant Dionysos.



Comme je vous l'ai signalé plus haut, la ville a été détruite au IV et V ap.J.C., par des éléments naturels, inondations ou séismes, et par des invasions.

Les premières fouilles furent commencées en 1928, mais s'arrêtèrent très vite, et ce n'est qu'en 1973 qu'elles reprurent. Enfin, en 1983, le site obtint un musée.

J'ai essayé de vous replacer ce site dans l'histoire, de vous montrer sa richesse et son originalité, mais il faut le voir.

Allez- y pour goûter tout son charme.

E. Comode

Jour 4 : Visite de DION et le Mont-Olympe

Et, ce fut Dion, Dion la Superbe, Dion la sauvage, au pourpier et aux herbes folles.

Au pied du majestueux Mont Olympe, dans les brumes, les Macédoniens avaient consacré un sanctuaire à Zeus : Comme à Olympie des jeux y étaient donnés en l'honneur de la divinité.

Autour des vestiges du temple, on découvre le canevas d'une ville taillée au carré et on devine quelques édifices municipaux, tel un théâtre... et des latrines publiques, les thermes qui étaient d'un grand confort et le sanctuaire d'Isis, les pieds dans l'eau.

C. Bayard

A l'assaut d'un lieu mythique : Le mont Olympe...



Le dimanche 21 septembre 2014, après avoir rechargé nos batteries avec un savoureux et robotif déjeuner grec au restaurant « Eros » à Litochoro (ville située au pied du mont Olympe) notre bus nous transporta jusqu'au refuge de Stavros situé sur le chemin menant au sommet du mont mythique.

Quelques courageux (ses) du groupe décidèrent d'emprunter la voie suivie par l'équipe de trois hommes qui fit la première ascension connue, en 1913. Les moins téméraires préférèrent s'installer à la terrasse du chalet-refuge pour y contempler la vue donnant sur la vallée.

Derrière le chalet...un trésor ! Sur un bloc de béton, un amas de pièces de monnaies de différents pays ; Offrandes déposées là par des randonneurs désireux de s'attirer les bonnes grâces des dieux avant d'entreprendre leur périlleuse ascension.



Le

mont Olympe est le sommet le plus élevé de Grèce ; si haut perché (2917m) que les nuages en cachent, la plupart du temps, le sommet. Selon Homère, il faut y voir l'œuvre de Zeus qui dérobe ainsi à la vue des mortels le spectacle des dieux.

Nous aussi, envisagions d'aller goûter le nectar des dieux mais notre ascension fut de courte durée, la côte était raide, la température plutôt élevée et en plus nous étions limités par le temps (bonne excuse !) car il nous fallait rentrer à Katerini...

M. Vincent

L'après-midi, une petite marche digestive sur le Mont-Olympe (2917m) à environ 900m d'alt. Autour de moi, je n'ai pas senti la présence vivante des Dieux. Tout là-haut au sommet du Mont Olympe, ce matin caché par les nuages, Zeus tient sa cour (Jupiter). Il est le maître des dieux. Les Dieux ont-ils fait la Grèce qui a donné naissance aux Dieux ?

C. Bayard

Suite au buffet du 31 janvier à Vaux, voici deux recettes de mizés que vous avez appréciés au buffet.

Champignons, miel, origan

1 kg de champignons de Paris
1 jus de citron
50g de miel
5cl d'huile d'olive
1 cuillère à soupe d'origan
Sel et tabasco

Laver et émincer les champignons en les arrosant du jus de citron.

Dans un sautoir faire chauffer l'huile, le miel et l'origan.

Quand ce mélange est chaud, y mettre les champignons. Saler et faire cuire jusqu'à évaporation de l'eau rejetée.

Rectifier l'assaisonnement et laisser reposer 2h au frais avant de manger.

Variante : vous pouvez aussi couper gros vos champignons pour en faire des bouchées apéritives.



Betteraves aux noix

-1kg de betteraves crues
(blanches, jaunes, rouges ou en assortiment)
-100g de cerneaux de noix
-10cl d'huile d'olive
-vinaigre suivant le gout de chacun
-sel et tabasco

Préchauffer le four à 160°.

Envelopper chaque betterave dans du cellofrais et les mettre à cuire dans le four pendant une heure et quart (un peu plus si elles sont grosses).

Eteindre le four en laissant les betteraves dedans. Quand elles sont froides, les éplucher et les couper en petits cubes.

Dans le bol du mixer, mettre les noix, les hacher fines et incorporer l'huile d'olive et le vinaigre. Obtenir une purée liquide.

Verser ce mélange sur les betteraves. Rectifier l'assaisonnement.



L'activité restaurant des Eliès
a pris fin le samedi 20 décembre 2014

Vous aurez toujours la possibilité d'y venir manger
sous une forme de :

LOCATION DE SALLE AVEC CUISINIER
RÉCEPTIONS / SÉMINAIRES
(min. 20 personnes)

Cuisine grecque ou autre

DEVIS GRATUIT

Renseignements & réservations
Tél. 06 89 97 28 33

Merci à tous nos clients et à bientôt avec notre nouvelle formule !

Jour 7 : Excursion Croisière en bateau sur la côte du Mont-Athos où résidaient autrefois 1500 moines.

Nous assistons à 9h30 au bout de l'embarcadère au départ du bateau chargé de moines et d'hommes, bateau qui va essaimer les moines dans leur monastère de destination.

Ces popes ne sont pas crasseux comme nous les décrivent nos guides mais, ils sont jeunes, beaux et propres. Le Mont Athos qui culmine à 2033m est un état indépendant de Grèce, comme le Vatican est indépendant de l'Italie.

Cette croisière va nous montrer cette vingtaine de monastères qui subsistent sur les pentes du Mont Athos. Autrefois, il y en avait 220.

Une vingtaine de monastères prospèrent où je ne sais combien de moines prient et veillent entre terre et ciel sur une concentration d'art orthodoxe qui ne rivalise qu'avec le Kremlin.

C. Bayard

STAGES DE DANSES GRECQUES :

-Association Kyklos Danses de Grèce
Voir le site pour les stages.
<http://kyklos-danse.com>

-La Ronde Folklorique de Lyon
www.larondefolklorique.com

LIVRE :

L'Année Jacques Lacarrière

Ce bel et vivace aujourd'hui, janvier 2015

Edition dirigée et présentée par Sylvia Lipa. Nouvelle édition augmentée de douze textes inédits et d'une préface de l'ethnologue Pascal Dibie. Le Passeur Editeur, 320 pages, 21€

La parution de ce livre est le premier événement de l'Année Jacques Lacarrière. Le 17 septembre 2015, en effet, cela fera tout juste 10 ans que Jacques Lacarrière nous quittait. À cette occasion, [Chemins faisant, l'association des amis de Jacques Lacarrière](#), organise plusieurs événements tout au long de l'année pour évoquer la vie et l'œuvre de l'écrivain. Voir les dates sur leur site.



CINEMA :

8ème Panorama du cinéma grec contemporain
Cinéma Le Balzac, Paris
Du 25 au 29 mars 2015
www.cchel.com

EXPOSITION :

« Takis, Champs magnétiques »
au Palais de Tokyo, du 18 février
au 17 mai 2015.

Figure majeure de l'art cinétique, Takis installé en France depuis les années 50, fêtera cette année ses 90 ans. Plasticien contemporain d'avant-garde, son œuvre est ancrée dans une tradition sculpturale allant de la sculpture archaïque grecque et de Giacometti aux objets de rebut de la technologie.

VOYAGES :

Nombreuses propositions par Association Athéna : **la passion des voyages culturels**
Cf. : www.athenavoyages.com

SOLUTION DU JEU DU BULLETIN 22

MIA APOTIS TIS TPEIS ΛΕΞΕΙΣ

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|----|----|---|----|----|---|----|----|---|---|---|---|---|
| 1 | Φ | Ρ | Α | 2 | Σ | Η | 3 | Α | 4 | Κ | 5 | Κ | 6 | Σ | |
| | Α | | | | Τ | | 7 | Κ | Ο | Λ | Ο | Κ | Υ | Θ | Ι |
| 8 | Σ | Α | Ν | Ο | 9 | Σ | | Υ | | Υ | | Κ | | Ν | |
| | Ο | | | 10 | Π | Ο | Ρ | Τ | Ο | Κ | Α | Λ | Ι | Α | |
| | Λ | | 11 | Π | | Φ | | | | Ι | | Ω | | Π | |
| 12 | Ι | Σ | Ο | Π | Α | Λ | 13 | Α | | 14 | Α | Ν | Τ | Ι | |
| | | | Τ | | Σ | | Κ | | 15 | Τ | | Α | | | |
| 16 | Ο | Ν | Ο | Σ | | 17 | Κ | Α | Ρ | Ο | Τ | Σ | Ι | Α | |

BULLETIN D'ADHESION OU DE RENOUVELLEMENT

Nom et Prénom :

Adresse :

Courriel : Tél. :

Montant : (*chèque à l'ordre d' IKONA*)

Individuel : 15 € Etudiant/chômeur : 8€

Couple : 25 €

ATELIER DE DANSES TRADITIONNELLES GRECQUES

avec Anne Rojot et Michael Vassiliou

Le vendredi soir 18h00-20h00
à la Maison de Quartier des Piedalloues
Boulevard des Pyrénées, Auxerre

Prochaines dates :
13/03-20/03-3/04-10/04-15/05-22/05-5/06-19/06
Séances gratuites avec adhésion IKONA obligatoire
Renseignements : 03 86 42 34 29

A VOS PLUMES

Dès maintenant pensez à nous envoyer des articles pour le prochain numéro qui sortira en

Octobre 2015

A envoyer à l'adresse d'Ikona
EYXAPIΣΤΩ / MERCI

Bulletin N° 23 de l'Association IKONA
Siège social : 8 route d'Auxerre
89380 APPOIGNY
Comité rédaction et relecture
C. Beaudot et M. Hooghe
IMPRIME PAR NOS SOINS



IKONA organise un

BAL FOLK

avec animation
Danses de Grèce, Roumanie,
Serbie, Bulgarie avec 2 orchestres



et

OTchaya

Salle Polyvalente
de Champs sur Yonne

Buvette et restauration sur place
Entrée bal : 7 €

Samedi 14 mars 2015

à 19h